

ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE MARIE

15/08/2022

Chers frères et sœurs,

Vous le savez, l'histoire de notre pays nous permet d'avoir un jour férié pour célébrer avec grande joie l'entrée au Ciel de Notre Dame, *commencement et image de ce que deviendra l'Église en sa plénitude, signe d'espérance et source de réconfort pour nous qui sommes encore en chemin sur terre !* comme la Préface de l'Eucharistie nous le fera dire tout à l'heure.

Oui, nous voilà bien confortés par cette solennité, réconfortés même, car nous espérons bien, de fait, au terme de notre pèlerinage d'ici-bas, parvenir nous aussi à la Gloire de la Résurrection et chanter éternellement la miséricorde de Dieu d'avoir jeté son regard sur son humble servante et sur chacun de nous !

Bien sûr, comme tous les membres de l'Église, ce réconfort, nous le puisons dans le fait que - comme l'avait dit Benoît XVI dans une homélie¹ - *Notre Dame est entrée avec un élan irréfrenable, en conservant ouverte après elle la voie pour nous tous. Et c'est pourquoi nous l'invoquons comme : "Porte du ciel", "Reine des anges" et "Refuge des pécheurs"*.

Mais voilà que pour nous catholiques qui sommes en France, peuple peut-être plus enclin que d'autres à un certain pessimisme, Dieu dans sans grande bonté, a voulu qu'à ces titres nous puissions en ajouter un autre, à savoir celui de « patronne principale de la France » ...

Et cela depuis 100 ans...

Titre auquel nous pouvons en plus ajouter localement celui de sainte patronne de notre église de Bougival puisqu'elle lui est consacrée ...

Donc joie et espérance sont de mises !

Comme il est habituel de célébrer les centenaires et que sans doute, vous n'avez pas tous pu lire le texte par lequel le Pape Pie IX a décrété cela, permettez-moi de vous en lire un long extrait en guide d'homélie...

Pour perpétuelle mémoire.

Les Pontifes romains Nos prédécesseurs ont toujours, au cours des siècles, comblé des marques particulières de leur paternelle affection la France, justement appelée la fille aînée de l'Église. Notre prédécesseur de sainte mémoire le Pape Benoît XV, qui eut profondément à cœur le bien spirituel de la France, a pensé à donner à cette nation noble entre toutes, un gage spécial de sa bienveillance.

En effet, lorsque, récemment, Nos vénérables frères les cardinaux, archevêques et évêques de France, d'un consentement unanime, lui eurent transmis par Notre vénérable Frère Stanislas Touchet, évêque d'Orléans, des supplications ardentes et ferventes pour qu'il daignât proclamer patronne principale de la nation française la bienheureuse Vierge Marie reçue au ciel, et seconde Patronne céleste sainte Jeanne, pucelle d'Orléans, Notre prédécesseur fut d'avis de répondre avec bienveillance à ces pieuses requêtes. Empêché par la mort, il ne put réaliser le dessein qu'il avait conçu. Mais à Nous, qui venons d'être élevé par la grâce divine sur la chaire sublime du Prince des apôtres, il Nous est doux et agréable de remplir le vœu de Notre très regretté prédécesseur et, par Notre autorité suprême, de décréter ce qui pourra devenir pour la France une cause de bien, de prospérité et de bonheur. Il est certain, selon un ancien adage, que « le royaume de France » a été appelé le « royaume de Marie », et cela à juste titre. Car, depuis les premiers siècles de l'Église jusqu'à notre temps, Irénée et Eucher de Lyon, Hilaire de Poitiers, Anselme, qui de France passa en

¹ 15/08/2008. Homélie en la paroisse "San Tommaso di Villanova" à Castel Gandolfo.

Angleterre comme archevêque, Bernard de Clairvaux, François de Sales, et nombre d'autres saints docteurs, ont célébré Marie et ont contribué à promouvoir et à amplifier à travers la France le culte de la Vierge Mère de Dieu. A Paris, dans la très célèbre Université de Sorbonne, il est historiquement prouvé que, dès le XIII^e siècle, la Vierge a été proclamée conçue sans péché.

Même les monuments sacrés attestent d'éclatante manière l'antique dévotion du peuple à l'égard de la Vierge : 34 églises cathédrales jouissent du titre de la Vierge Mère de Dieu ; parmi lesquelles on aime à rappeler comme les plus célèbres celles qui s'élèvent à Reims, à Paris, à Amiens, à Chartres, à Coutances et à Rouen. L'immense affluence des fidèles accourant de loin chaque année, même de notre temps, aux sanctuaires de Marie, montre clairement ce que peut dans le peuple la piété envers la Mère de Dieu, et plusieurs fois par an la basilique de Lourdes, si vaste qu'elle soit, paraît incapable de contenir les foules innombrables de pèlerins.

La Vierge Mère en personne, trésorière auprès de Dieu de toutes les grâces, a semblé, par des apparitions répétées, approuver et confirmer la dévotion du peuple français.

Bien plus, les principaux et les chefs de la nation se sont fait gloire longtemps d'affirmer et de défendre cette dévotion envers la Vierge. Converti à la vraie foi du Christ, Clovis s'empresse, sur les ruines d'un temple druidique, de poser les fondements de l'église Notre-Dame, qu'acheva son fils Childebert. Plusieurs temples sont dédiés à Marie par Charlemagne. Les ducs de Normandie proclament Marie Reine de la nation, Le roi saint Louis récite dévotement chaque jour l'office de la Vierge. Louis XI, pour l'accomplissement d'un vœu, édifie à Cléry un temple à Notre-Dame. Enfin Louis XIII consacre le royaume de France à Marie et ordonne que chaque année, en la fête de l'Assomption de la Vierge, on célèbre dans tous les diocèses de France de solennelles fonctions ; et ces pompes solennelles, Nous n'ignorons pas qu'elles continuent de se dérouler chaque année.

En ce qui concerne la Pucelle d'Orléans, que Notre prédécesseur a élevée aux suprêmes honneurs des saints, personne ne peut mettre en doute que ce soit sous les auspices de la Vierge qu'elle ait reçu et rempli mission de sauver la France. Car d'abord, c'est sous le patronage de Notre-Dame de Bermont, puis sous celui de la Vierge d'Orléans, enfin de la Vierge de Reims, qu'elle entreprit d'un cœur viril, une si grande œuvre, qu'elle demeura sans peur en face des épées dégainées et sans tâche au milieu de la licence des camps, qu'elle délivra sa patrie du suprême péril et rétablit le sort de la France. C'est après en avoir reçu le conseil de ses voix célestes qu'elle ajouta sur son glorieux étendard le nom de Marie à celui de Jésus, vrai Roi de France. Montée sur le bûcher, c'est en murmurant au milieu des flammes, en un cri suprême, les noms de Jésus et de Marie, qu'elle s'envola au ciel. Ayant donc éprouvé le secours évident de la Pucelle d'Orléans, que la France reçoive la faveur de cette seconde patronne céleste : c'est ce que réclament le clergé et le peuple, ce qui fut déjà agréable à Notre prédécesseur et qui Nous plaît à Nous-même.

C'est pourquoi, après avoir pris les conseils de Nos vénérables Frères les cardinaux de la sainte Église romaine préposés aux Rites, motu proprio, de science certaine et après mûre délibération, dans la plénitude de Notre pouvoir apostolique, par la force des présentes et à perpétuité, Nous déclarons et confirmons que la Vierge Marie Mère de Dieu, sous le titre de son Assomption dans le ciel, a été régulièrement choisie comme principale patronne de toute la France auprès de Dieu, avec tous les privilèges et les honneurs que comportent ce noble titre et cette dignité.

De plus, écoutant les vœux pressants des évêques, du clergé et des fidèles des diocèses et des missions de la France, Nous déclarons avec la plus grande joie et établissons Pucelle d'Orléans admirée et vénérée spécialement par tous les catholiques de France comme l'héroïne de la patrie, sainte Jeanne d'Arc, vierge, patronne secondaire de la France, choisie par le plein suffrage du peuple, et cela encore d'après Notre suprême autorité apostolique, concédant également, tous les honneurs et privilèges que comporte selon le droit ce titre de seconde patronne.

En conséquence, Nous prions Dieu, auteur de tous les biens, que, par l'intercession de ces deux célestes patronnes, la Mère de Dieu élevée au ciel et sainte Jeanne d'Arc, vierge, ainsi que des autres saints patrons

des lieux et titulaires des églises, tant des diocèses que des missions, la France catholique, ses espérances tendues vers la vraie liberté et son antique dignité, soit vraiment la fille première-née de l'Église romaine ; qu'elle échauffe, garde, développe par la pensée, l'action, l'amour, ses antiques et glorieuses traditions pour le bien de la religion et de la patrie.

Nous concédons ces privilèges, décidant que les présentes Lettres soient et demeurent toujours fermes, valides et efficaces, qu'elles obtiennent et gardent leurs effets pleins et entiers, qu'elles soient, maintenant et dans l'avenir, pour toute la nation française le gage le plus large des secours célestes, qu'ainsi il en faut juger définitivement, et que soit tenu pour vain dès maintenant et de nul effet pour l'avenir tout ce qui porterait atteinte à ces décisions, du fait de quelque autorité que ce soit, sciemment ou inconsciemment. Nonobstant toutes choses contraires.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 2 du mois de mars de l'année 1922, la première de Notre pontificat.

Pie XI, pape.

Chers frères et sœurs,

Qu'ajouter après cela !

Oui, Notre Seigneur a voulu et veut toujours que Notre Dame ait un regard et une attention particulière envers notre pays et donc envers chacun d'entre nous !

Sachons-lui en exprimer toute notre reconnaissance, le louer, le glorifier et nous en montrer le plus possible dignes !

Tournons-nous donc avec confiance et espérance vers Lui par Marie, : "*Porte du ciel*", "*Reine des anges*", "*Refuge des pécheurs*" et... patronne principale de notre pays.

Et que, comme ce fut le cas pour sainte Jeanne d'Arc, les noms de Jésus et de Marie soient de plus en plus dans nos lèvres et dans notre cœur, jusqu'au jour où, remettant notre âme à Dieu, nous puissions nous écrier : Jésus, Marie... vous êtes là pour m'accueillir ! Que c'est beau la vie d'un chrétien de France ...

PRIERE UNIVERSELLE

15 août 2022

Le prêtre : *Tournons-nous vers la Vierge Marie et présentons avec elle nos intentions de prière de ce jour. Que Dieu tout puissant - à la prière de son Église unie à celle de sa Mère - se souvienne de son amour, comme Il l'a promis à nos pères.*

R/ Ave, Ave, Ave Maria !

Le lecteur :

Prions pour la Sainte Église de Dieu dont Marie est la Mère et la France la « fille aînée ».
Supplions le Seigneur de la protéger afin qu'elle continue de révéler par la sainteté de ses membres la gloire que Dieu réserve à ceux qui L'aiment.

R/

Prions pour la Paix dans le monde.

Nous souvenant des nombreuses apparitions de Notre Dame invitant à la conversion des cœurs afin d'obtenir la paix, supplions le Seigneur de faire abonder sa grâce en ce jour afin que nous grandissions dans les vertus humaines et chrétiennes qui font la joie de notre « maman du Ciel ».

R/

En ce jour anniversaire de la consécration de la France à Notre Dame par le Roi Louis XIII, en ce centenaire de la proclamation, de Marie, patronne principale de la France, prions pour que notre pays soit plus fidèle à ces grâces divines.

Prions pour qu'y rayonne davantage la foi en Jésus, unique Sauveur du monde.

R/

En ce jour où nous nous célébrons la glorification corps et âme de la Très Sainte Vierge Marie, terme de son pèlerinage terrestre,

Confions au Seigneur le pèlerinage de notre diocèse à Notre Dame de la Mer.

Confions-lui notre Espérance qu'à la fin des temps Il nous accueille tous auprès de lui, dans la Jérusalem céleste, nous réunissant avec Marie Sa Mère.

Le prêtre : *Dieu éternel et tout-puissant, tu as voulu que ton Fils prenne chair de la Vierge Marie et qu'elle soit glorifiée dans le ciel. Daigne écouter les prières que tes enfants te présentent aujourd'hui par Marie, Mère de ton Fils et notre Mère. Nous te le demandons, à toi qui vis et règne pour les siècles des siècles.*